



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Comment peut-on dire que 'grâce à JESUS, la mort n'est plus' ?* »

1^{ère} partie de la réponse

Si le privilège de la raison, de la conscience, dont la créature humaine a été dotée, doit aboutir à nous gêner la vie par la certitude de sa fin, pourquoi ne nous a-t-on pas laissés être seulement une créature ou une plante ? La rose qui ne dure que « l'espace d'un matin », elle au moins vit en paix. Ignorant sa mort prochaine, elle jouit sans inquiétude, dès son éclosion, de sa beauté et de ses parfums.

La précarité de notre vie, aussitôt que nous en prenons conscience, ne nous introduit-elle pas déjà dans la mort ? « Pourquoi la vie, si la mort ? Pourquoi la mort, si la vie ? » (Dante) Penser et repenser, tourner et retourner mille fois ce noir problème, pour n'en tirer qu'une philosophie de plaisir : 'le jour passe, amusons-nous', ou une philosophie de néant : 'rien ne rime à rien', de cette angoisse, de ce poids de vivre, le croyant est délivré.

Celui qui s'efforce de saisir la pensée de JESUS sur la mort, a nettement l'impression que pour lui elle n'existe plus. JESUS en parle à Marthe : « Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, quand même il mourrait, vivra, et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » Jn 11, 23-26.

JESUS veut inculquer à Marthe que quelque chose est arrivé à la mort : l'ultime ennemie de l'homme est vaincue ; il ne faut plus en parler, c'est de résurrection, de vie éternelle et nouvelle qu'il s'agit désormais et non plus de mort.

Lors de la promesse eucharistique, JESUS dira : « Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement... qui mange ma chair aura la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour... Voici le pain descendu du ciel, non comme celui qu'ont mangé vos pères qui sont morts : celui qui mange ce pain vivra à jamais. » Jn 6, 50-58. Et puis : « si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. » Jn 8, 11. Mourir, pour le disciple du Christ, n'est plus mourir, c'est vraiment la « vie ». La mort équivaut à un sommeil. Lazare et la fillette de Jaïre « dormaient » parce que le Sauveur les ressusciterait, les réveillerait à la vie. (à suivre)

*D'après Maurice et Louis Becqué, Rédemptoristes
Notes libres prises dans la Collection Je sais, je crois, N°28*